

Gilles Fumey
14 avril 2005

Paysages (une émission de Jean-Loïc Portron et Jacques Bidou)

Aucun géographe ou curieux de géographie ne peut ignorer cette série de 19 films documentaires, programmés jadis sur Arte, primés au Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges par un prix Ptolémée qui porte la reconnaissance de toute la corporation à cette initiative et cette réalisation remarquables.

Désormais, les films sont disponibles en six DVD qui accroissent encore le potentiel de disponibilité de cette collection dont on ne dira jamais assez de bien. Même la presse non spécialisée - et exigeante - décrit la série comme « une histoire écrite comme un polar qui permet de savourer les plaisirs cachés de la géographie » et parle d'une « leçon de géographie, de sociologie et même de poésie ».

Pourtant, le pari n'était pas gagné. Il fallait raconter la géographie telle que tout un chacun réclamait à l'école primaire et au collège, la mise en scène de nos espaces de travail, de loisir, des villes, des activités emblématiques d'une région, des bizarreries de l'espace, des truculences aussi. Comment raconter si ce n'est partir de ce qu'on voit : un paysage qui encadre chacun des films et que Jean-Loïc Portron, pour l'essentiel, a radiographié comme Alain Jaubert l'a fait pour la peinture ? Comment faire parler un paysage qui peut être ressassé, archi-connu mais aussi banal, sans passion ?

Jean-Loïc Portron qui est l'auteur de toute la série (et qui a réalisé 16 films sur les 19, les autres étant dus à Pierre Zucca et Radha Jaganathen) a construit ses films comme des petites énigmes qu'il va démonter point par point, en piochant dans l'anthropologie, la sociologie et beaucoup l'histoire, les réponses qu'appellent ses questions, l'histoire, l'ethnologie. Il construit un scénario en maniant toutes les ressources documentaires et archivistiques pour donner forme à l'esthétique de ses paysages. Il analyse, enfin, comme un entomologiste, les différentes facettes de ce diaporama qui se déroule sous nos yeux et que nous ne savons plus voir, par habitude, par lassitude.

Pourtant, qu'est-ce que Jean-Loïc Portron découvre ! Un pot aux roses géographique qui, film après film, construit une méthode, un prisme avec lesquels, imperceptiblement, nous tissons une trame qui sera celle de notre propre lecture. A Auxey-Duresses (Bourgogne), c'est le viticulteur qui nous apprend à lire le parcellaire d'exploitation dans un paysage assez indifférencié. C'est l'aménageur qui, à Bagnolet (Ile-de-France), évoque devant l'un des plus grands échangeurs de France, le projet qu'il a dû un peu sacrifier. C'est l'historien à Hebdon Bridge (Royaume-Uni) qui raconte comment la Révolution industrielle, née là, a changé le regard sur ce qui n'était qu'une lande inculte. Dans les douze sites choisis par le réalisateur Jacques Bidou, nous plongeons dans l'envers du décor sans perdre le charme qu'il a opéré sur nous.

Ces films comptent aussi un volet pédagogique avec à-plats de couleur pour saisir la marqueterie des surfaces, pour ordonner la coalescence des réseaux et des flux, pour fixer les

points et les nœuds qui donnent l'architecture d'un paysage. Ces manières de montrer doivent beaucoup à Jean-Louis Tissier et Philippe Pinchemel qui avaient à l'ENS de Saint-Cloud, dans les années soixante-dix, ouvert la voie à la vidéo comme méthode d'exploration paysagère. Mais le professionnalisme, les moyens techniques mis en œuvre, le souci de parler au plus grand nombre, tout s'est conjugué pour donner un ensemble cohérent et, finalement, très puissant.

Reste à regretter qu'il n'y ait pas, comme dans d'autres séries, plus de films, plus de tentatives d'explorer la planète en ses différences. Des grandes villes bourgeoises comme des quartiers de haute montagne, des lieux de l'anti-Monde (Brunet) comme des lieux de mobilité (pèlerinages, foires), tout cela et bien d'autres choses encore, auraient pu être mis en perspective. Nous ne voulons pas croire qu'il n'y aura pas de suite. Car ces dix-neuf films tournés en France, en Espagne et en Italie, au Royaume-Uni et en Allemagne, en Suède et en Suisse, en Grèce et au Portugal, et dont le dernier est consacré à Istanbul, donnent à franchir une autre porte de la géographie et à voir la quintessence géographique de l'Europe, ce qui suffit à notre émerveillement.

Les Européens aujourd'hui ont bien de la chance d'avoir eu un tel démiurge de leurs paysages.

Compte-rendu : Gilles Fumey

A quelques exceptions près, les films ont été regroupés par thèmes.

- Vol. 1. : Auxey-Duresses, Sisteron, Ile-de-Symi
- Vol. 2 : Etretat, Lorient, Bitche
- Vol. 3 : Eisenhüttenstadt, Fos-sur-Mer, Hebden Bridge
- Vol. 4 : Carchuna, Bierre-les-Semur, Campello Alto
- Vol. 5 : Bagnolet, Val d'Hérens, Portel
- Vol. 6 : Tromsø, Istanbul, Ile-de-la-Réunion, Treis-Karden

Disponible chez adav@wanadoo.fr et jbaprod@club-internet.fr

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net